

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

mardi 27 janvier 2026

L'effet « TACO » protège les marchés actions...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg	Indices	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	60.25	-0.38	-0.63%	S&P 500	6,950.23	34.62	0.50%	S&P F	6,996.75	15.5	0.22%
Gold	5,061.80	-20.60	-0.41%	Dow Jones	49,412.40	313.69	0.64%	NASDAQ F	23,870.00	121.5	0.47%
Silver	109.77	-5.73	-4.96%	Nasdaq	23,601.36	100.11	0.43%	DJIA F	49,494	-71	-0.14%
Changes				VIX	16.15	0.06	0.37%				
DX Index	97.02	-0.020	-0.02%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1886	0.000	0.03%								
Yen	154.32	0.120	0.08%								
Pound	1.3584	0.001	0.10%								
Marché obligataire											

Sur les valeurs, la tendance haussière a été entretenue par la détente des rendements obligataires et par un regain d'appétit pour les valeurs liées à l'intelligence artificielle, illustré par la nette progression de **CoreWeave** (+ 5,7%), après l'annonce d'un investissement supplémentaire de 2 Mds \$ de **Nvidia** (- 0,6%) destiné à accélérer la construction de nouvelles capacités de calcul pour l'IA, alors que d'autres valeurs affichaient des trajectoires plus contrastées, à l'image de **Boeing** (- 1,5%) en amont de la publication de ses résultats, ou de **Revolution Medicines**, qui a décroché de 17% après des informations selon lesquelles **Merck** (- 0,7%) aurait renoncé à un projet de rachat faute d'accord sur le prix. L'action **Intel** a encore lourdement chuté (- 5,8%) et **USA Rare Earth** s'est distinguée à la hausse (+ 7,9%) après l'annonce d'un projet d'investissement de 1,6 Mds \$ impliquant l'administration américaine.

Les investisseurs ont également intégré un flux dense d'informations macroéconomiques, globalement rassurantes sur l'économie américaine : les commandes de biens durables ont bondi de 5,3% sur un mois en novembre, bien au-delà des attentes, effaçant largement le recul révisé du mois précédent, tandis que les commandes hors transport et les investissements en biens d'équipement non liés à la défense ont également surpris positivement, suggérant une demande sous-jacente robuste et une certaine confiance des entreprises. L'indice d'activité nationale de la *Fed* de Chicago est ressorti légèrement négatif mais moins dégradé que prévu, et l'enquête régionale de la *Fed* de Dallas a reculé bien plus modestement qu'anticipé, contribuant à apaiser les craintes d'un ralentissement brutal. Ces données ont conforté l'idée que la banque centrale pourrait se permettre de maintenir ses taux inchangés lors de sa réunion de cette semaine, un *statu quo* largement intégré.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Asie

Le **Nikkei 225** est en hausse de 0,3%, malgré un yen plus fort. Le yen a bondi de près de 3 % au cours des deux dernières sessions en raison des inquiétudes concernant une possible intervention coordonnée entre Tokyo et Washington pour soutenir la monnaie. Un yen plus ferme met la pression sur les secteurs japonais à forte exportation et augmente le coût des actifs japonais pour les investisseurs étrangers. Les entreprises orientées exportation restent sous pression, avec des baisses notables de Mitsubishi Heavy Industries (- 1,3%), Toyota Motor (- 1,1%), Sony Group (- 1,8%), Fujikura (- 1,3%) et Nintendo (- 1,3%). Le sentiment négatif des investisseurs a été atténué avec le début de la campagne pour les élections anticipées à la chambre basse, laissant l'espoir d'une majorité pour adopter un plan de relance même si les taux d'approbation de la Première ministre Sanae Takaichi montrent une légère baisse.

Le **Hang Seng** est en hausse de 1,1% et le composite de **Shanghai** est quasiment stable (+ 0,02%). Les actions à Hong Kong ont bondi, prolongeant les gains pour une cinquième session consécutive, et approchant leur niveau le plus élevé depuis deux semaines. Tous les secteurs ont progressé, menés par les finances, qui ont bondi d'environ 2% après que Pékin s'est engagé à renforcer la connectivité des marchés financiers avec Hong Kong. De plus, la Banque populaire de Chine a indiqué qu'elle renforcerait de manière proactive l'évaluation des risques systémiques et développerait de nouveaux outils de politique monétaire afin de préserver la stabilité financière. Elle a également annoncé vouloir améliorer les politiques encadrant l'utilisation transfrontalière du yuan et stimuler le développement du marché *offshore* de la monnaie chinoise, dans le but de soutenir le règlement des échanges commerciaux, le financement et la gestion des risques, tout en renforçant le rôle international du yuan. Le

sentiment s'est également amélioré grâce à de nouvelles données montrant que les bénéfices industriels de la Chine ont augmenté de 0,6% en glissement annuel en 2025, bien au-dessus du rythme de 0,1% en janvier-novembre, soutenu par un net rebond de 5,3% en décembre après la chute de 13,0% en novembre. Les gains ont cependant été tempérés par la faiblesse des contrats à terme américains, après que le président Trump a relevé les droits de douane sur les importations sud-coréennes à 25% contre 15% (cf. ci-dessous), accusant Séoul de ne pas avoir respecté l'accord commercial de l'année dernière. Sur le continent, les actions ont prolongé leurs pertes alors que la prudence s'installait avant la publication officielle du PMI en janvier et en l'absence de nouveaux catalyseurs.

Le **KOSPI** est en hausse de 2,0%, pour dépasser les 5 000 points, rebondissant après les pertes de la session précédente, les gains des actions des semi-conducteurs soutenant l'indice. Samsung Electronics (+ 2,8%), SK Hynix (+ 4,2%), Doosan Enerbility (+ 2,2%) et SK Square (+ 6,1%) ont mené les gains, tandis que les actions automobiles ont reculé, avec Hyundai Motor (- 2,0%) et Kia Corp (- 3,3%) en baisse. **La prudence des investisseurs s'est accrue suite à l'annonce du président américain Donald Trump selon laquelle Washington augmenterait les tarifs sur les automobiles importées de 15% à 25%, invoquant les retards de la législature sud-coréenne dans la réalisation des procédures nationales visant à mettre en œuvre un accord commercial bilatéral. Toutefois, il reste une confusion pour savoir si ce changement est déjà en vigueur.** Dans un *post* sur les réseaux sociaux, Trump a déclaré qu'il augmenterait les taxes de 15% sur une gamme de produits, y compris les automobiles, le bois, les produits pharmaceutiques et « tous les autres tarifs réciproques ». Il a ajouté que, comme les législateurs de Séoul n'avaient pas adopté ce qu'il appelait un « accord commercial historique », il avait décidé d'augmenter les droits de douane. Dans le cadre de l'accord conclu l'année dernière, Washington et Séoul avaient réduit les droits de douane sur les voitures et pièces automobiles sud-coréennes de 25% à 15%. L'accord comprenait également un engagement de la Corée du Sud à investir 350 Mds \$ dans les secteurs stratégiques américains. Par ailleurs, le *Korea Times* a rapporté que le gouvernement a déclaré qu'il n'avait pas encore reçu de notification officielle ni d'explication détaillée de la part de Washington. Le bureau présidentiel sud-coréen, Cheong Wa Dae, a tenu une réunion d'urgence inter-agences pour coordonner les contre-mesures et évaluer l'impact économique potentiel, et a décidé d'accélérer le voyage du ministre de l'Industrie Kim Jung-kwan du Canada à Washington pour des discussions urgentes avec le secrétaire américain au Commerce Howard Lutnick.

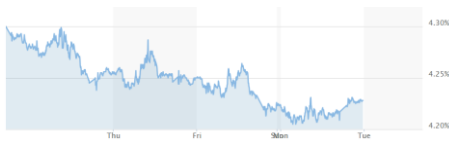
Le **S&P/ASX 200** grimpe de 1,0%, atteignant son plus haut niveau depuis octobre 2025, alors que la vigueur des actions minières alimente la hausse. Les poids lourds miniers ont mené cette progression, avec BHP Group en hausse de 3,1%, ainsi que de Rio Tinto (+ 2,1%) et Fortescue (+ 0,7%). Les producteurs d'or ont également enregistré de solides gains, avec Newmont Corporation (+ 1,1%), Evolution Mining (+ 0,7%) et Northern Star Resources (+ 1,8%). Les gains dans le secteur des matériaux ont été principalement portés par la hausse des prix des matières premières, en particulier l'or, dans un contexte de demande accrue de refuges. L'attention des investisseurs se tourne désormais vers les principales données d'inflation prévues demain, qui devraient jouer un rôle clé dans la définition des perspectives de taux d'intérêt de la *RBA*. Les marchés suivront de près à la fois le chiffre mensuel de l'IPC de décembre et la mesure de l'inflation moyenne réduite du quatrième trimestre, cette dernière étant considérée comme l'indicateur préféré de la *RBA* pour les pressions sous-jacentes sur les prix.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux à 10 ans du Trésor américain sont tombés sous la barre de 4,22% au cours de la séance, le plus bas niveau depuis près de deux semaines, et clôturer la séance américaine à 4,217%, mais ce matin, en Asie, le 10 ans américain remonte vers les 4,23% (à 4,227% exactement). La « pause » aura été de courte durée. Les inquiétudes d'une nouvelle fermeture du gouvernement se font sentir après que les dirigeants démocrates ont menacé de bloquer l'approbation d'un budget de 1 200 Mds \$, s'il inclut des allocations supplémentaires pour la sécurité intérieure. Les investisseurs attendent également, mercredi, la première décision de politique monétaire de la *Fed* pour l'année et surtout la conférence de presse de M. Powell. Ils se concentreront sur les perspectives économiques et les commentaires sur la politique future des taux. On spéculé également que le prochain président de la banque centrale américaine pourrait être annoncé dès cette semaine. En Europe, les taux à 10 ans, en Allemagne, ont chuté sous les 2,88% (à 2,873% en clôture, soit – 3,6 pb), après avoir atteint un pic juste au-dessus de 2,90% vendredi, son niveau le plus élevé depuis fin décembre, à la suite des turbulences de la semaine dernière sur les marchés japonais et de tensions géopolitiques accrues, notamment au Groenland. Les données économiques ont montré que le moral des entreprises allemandes est resté stable en janvier, ne répondant pas aux attentes d'une amélioration modeste et restant en décalage par rapport aux attentes des analystes et gérants interrogés dans l'enquête de ZEW. Les taux français ont clôturé à 3,444% (- 5,6 pb), tandis que les taux italiens perdent 4,5 pb, à 3,465%, et espagnols recule de 4,4 pb, à 3,223%. Les taux à 10 ans des *Gilts*, au Royaume-Uni, sont tombés sous la barre de 4,5%, à 4,497% exactement (- 3,2 pb), en raison de préoccupations géopolitiques persistantes et d'un apaisement de l'incertitude politique intérieure. Sur le plan national, le Parti travailliste a empêché le candidat potentiel à la direction Andy Burnham de se présenter à un siège parlementaire, l'empêchant ainsi de briguer la présidence du poste de Premier ministre. Cela fait suite aux inquiétudes de la semaine dernière des investisseurs concernant une éventuelle direction travailliste de gauche qui voudrait dépenser plus.

Sur le marché des changes, Le Yen a poursuivi sa remontée, en hausse de 5 cents en 24h, entre 159,3 et 154,3 face au Dollar. Les cambistes ont peur d'une intervention conjointe des banques centrales japonaise et de la banque centrale américaine pour soutenir le Yen (dont la chute menace la compétitivité des exportations américaines). Les cambistes ont aussi concentré leur attention sur le Dollar canadien alors que Donald Trump prend pour cible le Canada, avec une menace de + 100% sur tous les produits et biens importés du Canada aux Etats-Unis, si un accord commercial avec la Chine est ratifié. Mais, les cambistes anticipent encore le scénario du « TACO », puisque le Dollar canadien ne décale même pas de 1 cent face au billet vert. Le Dollar canadien chute en revanche de 0,5% face à l'Euro et de 1,1% face au Yen ou de 0,5% face au Franc suisse. Le *Dollar Index* poursuit le décrochage amorcé depuis jeudi, passant sous les 98,7, avec une perte supplémentaire de - 0,7% vers 96,95 (et même 96,81 au plus bas de la séance d'hier). En Europe, face à une actualité économique limitée à la publication de l'enquête *IfO*, mitigée, l'euro a surtout réagi à une faiblesse persistante du dollar. L'euro est en hausse de + 0,6%, à 1,1886 \$. La devise européenne aurait aussi profité de la non-censure du gouvernement Lecornu, actée depuis une semaine, qui a levé une hypothèque politique et un facteur d'instabilité en Europe. Les cambistes ont réagi positivement à la réduction du spread *OAT/Bund* à + 57,2 pb, même si ce mouvement s'explique surtout par une hausse des taux longs allemands...

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont connu un très léger repli sur la séance d'hier, tirillés entre la géopolitique, l'impact de la tempête hivernale aux Etats-Unis et les craintes de surabondance de l'offre. Le contrat de février sur le baril de brut léger (WTI) recule de 0,3%, à 60,91 \$. Le contrat sur le Brent, à échéance en mars, abandonne 0,1%, à 65,81 \$ le baril. Les cours ont rebondi en fin de semaine dernière alors que la possibilité d'une intervention américaine au Moyen-Orient après des déclarations du président des Etats-Unis Donald Trump au sujet de l'Iran a suscité des craintes temporaires sur l'approvisionnement. Le passage de la sévère tempête hivernale Fern aux Etats-Unis, qui a entraîné des fermetures et des pertes de production temporaires de pétrole et de gaz naturel, a également contribué à soutenir les prix. Toutefois, les prévisions d'une offre de pétrole excédentaire cette année continuent de limiter le potentiel de hausse des cours du pétrole. Si la croissance de la demande devait s'améliorer, elle pourrait rester inférieure au niveau de l'offre et les prix du pétrole devraient rester volatils, réagissant à l'actualité autour des risques géopolitiques, mais sans réel moteur de hausse durable. Les risques de baisse à long terme sont persistants.

La production du principal champ pétrolier du Kazakhstan a commencé à reprendre progressivement après plus d'une semaine d'arrêt provoqué par un incendie, a annoncé Tengizchevroil, confirmant le redémarrage sécurisé de son réseau électrique et la remontée graduelle des volumes sans en préciser les détails. L'interruption survenue le 18 janvier sur les champs de Tengiz et Korolev, à la suite d'incendies touchant des générateurs, avait contribué à une hausse des prix du pétrole sur les marchés mondiaux. Le champ géant de Tengiz, qui a produit environ 220 millions de barils en 2024 et représente près d'un tiers de la production nationale, est un pilier de l'économie kazakhe et l'un des gisements les plus profonds au monde. Exploité par la coentreprise Tengizchevroil, détenue majoritairement par Chevron et ExxonMobil aux côtés de KazMunayGas et de Loukoïl, il s'inscrit dans un contexte de tensions persistantes pour le secteur pétrolier kazakh, liées notamment aux attaques ukrainiennes contre des infrastructures russes essentielles à l'exportation des hydrocarbures du pays.



Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com